

## Georges Moustaki (Giuseppe Mustacchi)

Alexandrie, 3 maggio 1934 – Nice, 23 maggio 2013

Georges Moustaki a Roma, foto "Paris Match", archivio Pia Moustaki  
Georges Moustaki à Rome, photo Paris Match, archives Pia Moustaki

Georges Moustaki mentre compone una canzone, archivio Pia Moustaki  
Georges Moustaki composant une chanson, archives Pia Moustaki



Tomba di Georges Moustaki, av. Transversale n. 2, 95ª divisione  
Tombeau de Georges Moustaki, av. Transversale n° 2, 95ª division

**G**ORGES MOUSTAKI, VERO NOME GIUSEPPE MUSTACCHI, cantautore, scrittore, d'origine italo-greca, nacque ad Alessandria d'Egitto il 3 maggio 1934 e divenne cittadino francese nel 1985. Il nonno, Giuseppe, nacque a Corfù, isola ionica della Repubblica di Venezia per secoli. Con le sorelle Elisabeth e Marcella, chiamava i nonni "nonnino" e "nonnina". La mamma Sarah cantava le canzoni italiane. Alla libreria francese "La cité du livre" di suo padre Nessim, incontrò Trenet, Cocteau, Maurois e Jovet, s'innamorò della lingua francese e sognava la Francia.

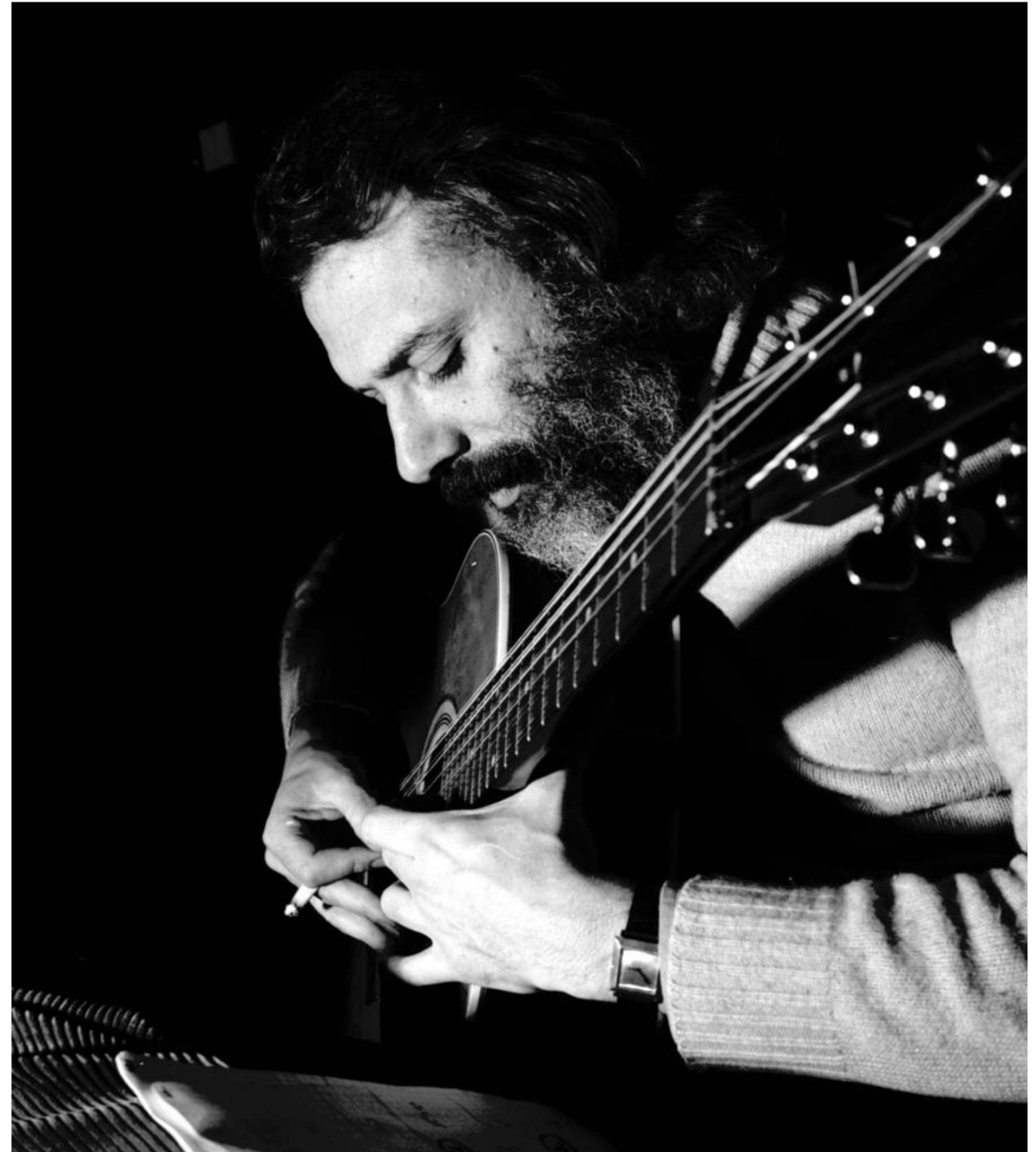
Nel 1951 andò ad abitare a casa della più giovane sorella a Parigi, incontrò Brassens nella libreria del poeta Jean-Pierre Rosnay e della sua musa Marcella nel 1952. Si sposò con Yannick Varech, volto delle notti di Montparnasse. La loro figlia Pia nacque nel 1954. Nel 1958 il musicista di Montand, Henri Crolla, lo presentò a Édith Piaf. Moustaki scrisse per lei *Milord*. Nel 1967 scrisse per Serge Reggiani *Ma liberté, Sarah, Ma*

*solitude* e nel 1968 *La longue dame brune* per Barbara. Reggiani rifiutò la canzone *Le métèque*, Moustaki la cantò nella famosa trasmissione *Discorama*. Fu il successo dell'anno 1969. Con più di trecento canzoni scritte, e i suoi numerosi successi planetari, Georges Moustaki entrò a far parte del pantheon della canzone francese. Nel 1971 si stabilì al numero 26 di rue Saint-Louis-en-l'Île, che fu per quattro decenni il suo porto sicuro, la sua alcova, il luogo della condivisione e dell'amicizia. Moustaki si dedicò alla scrittura. Nel libro *Sept contes du pays d'en face*, con le sole parole, abbatté i muri eretti dall'odio, i quali avvicinano i popoli invece di separarli, ricordando che "non si può sopravvivere senza memoria". Lo scrittore ci rivelò i suoi pensieri durante le sue erranze. Nostalgico, descrisse la bellezza unica dell'esistenza, nella sua *Lettre à la vie*. Alla costante ricerca dell'assoluto, a seconda dei suoi incontri, "l'innamorato dell'amore e della donna" confidò: "Le mie passioni

amoroze sono, sono state, saranno i miei viaggi più belli". "Inconsolabile" di fronte alla caducità della vita, scrisse: "Non ci sarà mai futuro al verbo amare, ogn'istante è una vita intera".

Moustaki soffriva di difficoltà respiratorie, smise di cantare nel gennaio 2009. I suoi soggiorni a Nizza, al sole della Costa Azzurra, furono sempre più frequenti. Il 23 maggio 2013 lo straniero, il libero pensatore, il figlio di tutte le patrie, terminò il suo viaggio in riva al suo "... mare Mediterraneo, e alle sue acque genitrici". La stupenda canzone *Le facteur* s'innalzò per rendergli omaggio: "Il giovane postino è morto, aveva appena diciassette anni. [...] e quando la sua anima andò via un usignolo in qualche posto, da qualche parte, cantò". Lontano da Nizza e da quel bambino dai capelli bianchi, Barbara Tosato si apprestava a tener fede alla sua promessa. Nel 2008 Georges Moustaki aveva fatto di lei la sua "Opera vivente". La sua firma orna il pollice dell'eletta, come un anello. Ogni mese, lascia una seducente città che per secoli ha celebrato le sue nozze con il mare, per venire al Père-Lachaise e ornare di fiori il giardino che Lui avrebbe desiderato come sepoltura.

Venezia ha accompagnato la vita degli avi di Giuseppe Mustacchi. Oggi è una figlia della Serenissima che onora umilmente la sua memoria.



Georges Moustaki sulla terrazza del suo appartamento nell'Île Saint-Louis a Parigi, archivio Pia Moustaki  
*Georges Moustaki sur la terrasse de son appartement dans l'Île Saint-Louis à Paris, archives Pia Moustaki*

A fronte  
Nell'appartamento di Nessim e Sarah Moustaki, genitori di Georges, a Boulogne (Parigi) nel 1976. La famiglia Moustaki sotto lo sguardo protettore dell'antenato Giuseppe, foto François Engel, archivio Pia Moustakiki

Ci-contre  
*Dans l'appartement de Nessim et Sarah Moustaki, parents de Georges, à Boulogne (Paris) en 1976. La famille Moustaki sous le regard protecteur de l'ancêtre Giuseppe, photo François Engel, archives Pia Moustaki*



Georges Moustaki e Yannick Varech a passeggio in una via di Parigi nel 1953, archivio Pia Moustaki  
*Georges Moustaki et Yannick Varech pendant une promenade dans une rue de Paris en 1953, archives Pia Moustaki*

**G**EORGES MOUSTAKI, DE SON VRAI NOM GIUSEPPE MUSTACCHI, auteur compositeur interprète, écrivain, d'origine italo-grecque, naquit à Alexandrie le 3 mai 1934 et fut naturalisé français en 1985. Son grand-père, Giuseppe, vit le jour à Corfou, île vénitienne pendant des siècles. Avec ses sœurs Elisabeth et Marcella, il appelait ses grands-parents « nonnino » et « nonnina ». Sa mère Sarah chantait les chansons italiennes. A « La cité du livre », la librairie française de son père Nessim, il croisa Trenet, Cocteau, Maurois et Juvet, tomba amoureux de la langue française et rêva de la France. En 1951, il s'installa chez sa jeune sœur à Paris et rencontra Brassens à la librairie du poète Jean-Pierre Rosnay et de sa muse Marcella, en 1952. Il épousa Yannick Varech, égyptienne des nuits de Montparnasse. Leur fille Pia naquit en 1954. En 1958, le musicien de Montand, Henri Crolla, le présenta à Édith Piaf. Moustaki écrivit pour elle *Milord*. En 1967, il écrivit pour Serge Reggiani *Ma liberté*, *Sarah*, *Ma solitude* et, en 1968, *La longue dame brune* pour Barbara. La chanson *Le métèque*, refusée par Reggiani, devint le tube de l'année 1969, après le passage de Moustaki

dans l'émission *Discorama*. Avec plus de trois cent chansons écrites et ses succès planétaires, Moustaki est entré au Panthéon de la chanson française. En 1971, il s'installa au 26, rue Saint-Louis-en-l'Île, qui fut pendant quatre décennies son port d'attache, son alcôve, le lieu du partage et de l'amitié. Moustaki se mit à l'écriture. Dans *Sept contes du pays d'en face*, avec de simples mots, il abattit les murs, érigés par la haine, lesquels finirent par rapprocher ceux qu'ils devaient séparer et nous rappelle qu'on « ne peut pas survivre sans les souvenirs ». L'écrivain nous révéla ses pensées au cours de ses errances. Nostalgique, il décrit la beauté unique de l'existence dans sa *Lettre à la vie*. En quête d'absolu, « cet amoureux de l'amour et de la femme » confia : « Mes passions amoureuses sont, ont été, seront mes plus beaux voyages ». « L'inconsolable » de la vie qu'il faut quitter écrivit : « Il n'y aura jamais de futur au verbe aimer, chaque instant est toute une vie ». Souffrant de difficultés respiratoires, il arrêta de chanter en janvier 2009. Ses séjours au soleil de la Côte d'Azur se firent plus fréquents. Le 23 mai 2013, le métèque, le libre penseur,

l'enfant de toutes les patries acheva son voyage au bord de sa « ...mer et mère Méditerranée ». La magnifique chanson *Le facteur s'éleva* en forme d'hommage : « Le jeune facteur est mort, il n'avait que dix-sept ans. [...] et quand son âme l'a quitté un rossignol quelque part a chanté ». Loin de Nice et de cet enfant aux cheveux blancs, Barbara Tosato s'appropriait à tenir son serment. En 2008, Moustaki avait fait d'elle son « Œuvre vivante ». Sa signature orne le pouce de l'éluë, comme une alliance. Tous les mois, elle quitte une somptueuse ville qui à travers les siècles a célébré ses épousailles avec la mer, et vient au Père-Lachaise fleurir le jardin qu'il souhaitait pour sépulture. Venise a accompagné la vie des ancêtres de Giuseppe Mustacchi. Aujourd'hui, c'est une enfant de la Sérénissime qui honore humblement sa mémoire.

(trad. dal francese di Walter Tenaglia)

## MARCELLE ROSNAY

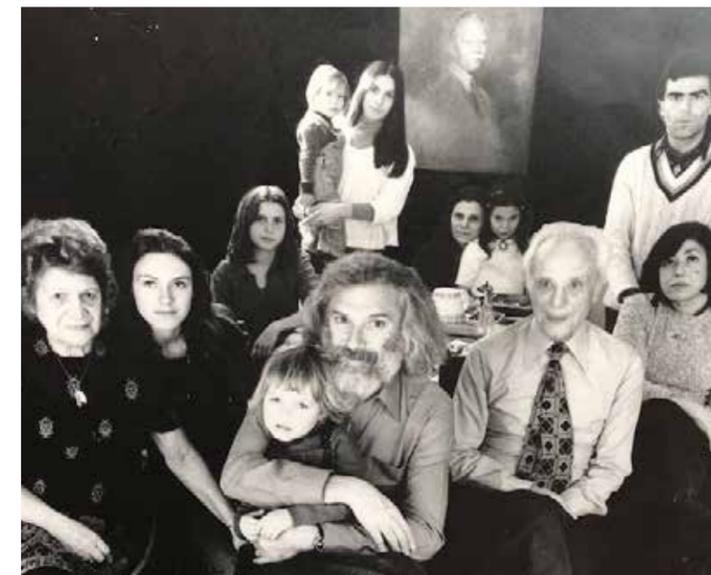
### « SORELLINA »

Jo et moi étions très proches. Au retour de l'école nous jouions ensemble, nous amusant à faire des farces à nos amis et voisins, et lisant les bandes dessinées de la librairie française que mon père Nessim avait créée, encouragé par son épouse Sarah. Nos parents nous ont ouvert à la culture, à la littérature, à la musique et nous ont permis de voyager. Ils parlaient italien, grec, français, arabe, anglais.

Papa choisit pour nos études le Lycée Français. Nous parlions l'italien avec nos parents et le français à l'école. Jo a continué toute sa vie à parler italien avec maman; c'était leur complicité.

La France nous attirait. La Sorbonne accueillit notre sœur Elisabeth. Je partis à mon tour, et la rencontre avec le poète Jean-Pierre Rosnay changea ma vie.

Mon frère nous rejoignit et fit son entrée dans le monde de la poésie et de la chanson. Je retrouvais Jo, qui devint Georges. Les concerts, les amours, les voyages, les enfants, la poésie accaparèrent nos vies. Au fil du temps nous nous sommes rapprochés, comme le raconte si bien Jo dans l'émouvante chanson *Sorellina*.



## PIA MOUSTAKI

### EN MÉDITERRANÉE

Mon père m'a toujours parlé de l'Italie et me disait souvent qu'il s'y sentait chez lui. Quand j'ai eu douze ans, il m'a emmenée à Venise. Le voyage a été, pour la petite fille que j'étais, une révélation. Tant de beauté; les gondoles, les ruelles, les échoppes décorées de masques, de costumes magnifiques et de couleurs féériques. De là nous nous sommes embarqués pour le Moyen-Orient. Il voulait que je fasse avec lui la traversée de « sa » mer Méditerranée, afin de me faire partager ses rêves et ses espoirs quand, adolescent, il a quitté sa chère Alexandrie, destination la France, pour une nouvelle vie.

Georges Moustaki alla chitarra, archivio Pia Moustaki  
*Georges Moustaki à la guitare, archives Pia Moustaki*

